Enseigner le FLE à l'ère de l'intelligence artificielle générative : mutation des rôles et enjeux critiques

BENELIMAM, Ghada

(Département de la langue française, université de Tripoli, -Libye)

g.benelimam@uot.edu.ly

ABSTRACT

Cet article explore l'intégration de l'intelligence artificielle en tant qu'outil d'assistance pédagogique pour l'enseignant de FLE. L'IA se présente comme un partenaire capable d'automatiser les tâches chronophages, de personnaliser le processus d'apprentissage et d'améliorer les méthodes d'évaluation. Néanmoins, cette transformation exige que l'enseignant adopte un rôle de médiateur critique. Afin de transformer les dangers, tels que les biais culturels, le plagiat et les hallucinations, en opportunités, il est nécessaire de développer des compétences approfondies en littératie numérique et de repenser les méthodes d'évaluation, dans le but de promouvoir une pédagogie à la fois améliorée et humaniste.

Mots clés : intelligence artificielle, assistant pédagogique, médiation didactique, éthique et biais, littératie numérique

الملخص

يستكشف هذا المقال دمج الذكاء الاصطناعي كأداة مساعدة تعليمية لمدرسي اللغة الفرنسية كلغة أجنبية. يقدم الذكاء الاصطناعي نفسه كشريك قادر على اتمام المهام الطويلة، وتخصيص عملية التعلم، وتحسين أساليب التقييم. ومع ذلك، يتطلب هذا التغيير أن يتحول المعلم إلى وسيط نقدي. ولتحويل المخاطر مثل التحيز الثقافي والانتحال والهلوسة إلى فرص، من الضروري توفير معلومات متعمقة في مجال محو الأمية الرقمية ومراجعة أساليب التقييم من أجل الحصول على تعليم محسّن وإنساني.

الكلمات المفتاحية: الذكاء الاصطناعي، المساعد التعليمي، الوساطة التعليمية، الأخلاق والتحيز، محو الأمية الرقمية

Introduction

La progression inédite des modèles d'intelligence artificielle générative, désormais (IAG), illustrée par des outils tels que Gemini, Notebook LM et ChatGPT, a représenté un évènement essentiel dans de nombreux domaines, y compris le domaine de l'éducation. L'un des domaines qui est particulièrement touché par cette évolution est l'enseignement des langues étrangères ; et plus spécifiquement celui du français langue étrangère (FLE), se trouve aujourd'hui au carrefour de ces mutations technologiques. L'IA est désormais perçue comme un partenaire potentiel capable de révolutionner les pratiques d'enseignement (Bechiri, 2024 : 140).

Cette recherche tente d'examiner ce changement en mettant l'accent sur l'enseignant de FLE. Cette intégration ne se contente pas seulement d'offrir les outils d'apprentissage pour les étudiants, mais inclut la création d'un véritable partenaire pédagogique amélioré pour le professionnel de l'éducation. Cette situation innovante génère des questions principales sur la transformation du rôle de l'enseignant, les stratégies didactiques à adopter et les obligations éthiques qui en résultent.

Face à ce contexte, notre problématique se fonde sur le questionnement suivant : comment le rôle de l'enseignant de FLE est-il modifié par l'introduction des modèles d'IAG, et quelles stratégies didactiques et éthiques doivent être mises en place pour transformer l'IA potentiellement menaçante en un assistant pédagogique optimisant l'efficacité et la personnalisation de l'enseignement ?

Pour trouver des solutions à cette problématique, notre réflexion sera articulée autour de trois traits principaux. Tout d'abord, nous allons explorer le rôle significatif de l'IA en tant qu'outil d'amélioration pédagogique. Puis, nous examinerons la mutation de rôle de l'enseignant de FLE. Enfin, nous aborderons les enjeux éthiques et les biais sociocognitifs présents dans l'IAG.

Revue littérature

Cette revue de littérature synthétise deux recherches récentes concernant l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'enseignement des langues, chacune avec sa propre approche mais les deux s'enrichissant

mutuellement. La première, celle de Konti et Varsamidou (2025), s'intéresse à ce que les professeurs de français langue étrangère pensent de l'IA. L'autre, par Cavalla et leurs collègues (2025), se penche sur les aspects liés à la culture dans les contenus produits par l'IA.

L'enquête de Konti et Varsamidou (2025) a interrogé 100 enseignants de FLE en Grèce, et nous donne un aperçu pertinent des opinions des professeurs directement dans le système éducatif. Ils utilisent l'IA assez souvent, mais plus souvent pour des besoins ponctuels (53% l'utilisent de temps en temps). Ils sont surtout motivés par le temps qu'ils peuvent gagner dans la préparation de leurs cours. Cela dit, beaucoup d'enseignants (72%) ont des doutes sur l'IA. Ils craignent particulièrement le plagiat, la triche, la possibilité que les machines remplacent les professeurs, un manque de créativité chez les élèves et les enseignants eux-mêmes, la sécurité de leurs informations personnelles, le manque de lien humain et d'émotions.

Quant à l'article de Cavalla et al. (2025), il ajoute à cela une réflexion sur le versant culturel des contenus produits par l'IA. Les auteurs nous rappellent un point essentiel : l'IA n'a pas de pensée propre, elle fait seulement des calculs. Les aspects culturels que présente l'IA sont en réalité des simulations construites à partir de statistiques, et pas d'une réelle compréhension des cultures humaines.

Les auteurs soulignent l'importance de former les futurs enseignants à une approche critique et éthique de l'IA. Il est essentiel qu'ils développent leur capacité à agir et à prendre du recul face aux contenus générés, plutôt que de se laisser passivement guider par la machine.

Positionnement de notre article

Notre article confirme les résultats de Konti et Varsamidou (2025) (craintes des enseignants, gain de temps) mais dépasse le simple constat pour proposer des solutions didactiques concrètes. Il partage la préoccupation de Cavalla et al. (2025) pour l'éthique et l'esprit critique, mais relativise l'urgence des biais culturels et propose un rôle plus actif pour l'enseignant. Notre recherche offre une perspective libyenne, un modèle centré sur l'enseignant comme médiateur, et une enquête quantitative qui interroge directement les praticiens sur leurs besoins de formation.

De la menace à l'allié : les fonctions de l'intelligence artificielle au service de l'efficacité pédagogique

L'introduction de l'IA dans la classe de FLE est régulièrement poussée par l'envie d'une plus grande efficacité et d'une personnalisation renforcée de l'enseignement. L'IA est un outil très efficace, elle se présente comme un moyen pouvant effectuer les travaux consommateurs de temps, cela permet à l'enseignant de mettre l'accent sur les priorités telles que la relation humaine et l'enseignement complexe.

L'IA au service de la personnalisation et de la différenciation

L'un des apports principaux de l'IA se trouve dans sa capacité à faciliter l'enseignement différencié, ce qui représente un défi permanent dans l'enseignement des langues. Les modèles génératifs offrent aux enseignants la possibilité d'élaborer des contenus et des exercices répondant aux besoins des apprenants. (Konti, K. & Varsamidou,2025 : 84).

Grâce à cela, l'enseignant, qui passait la plupart de son temps à concevoir des ressources, peut désormais se concentrer sur les scénarios pédagogiques de ces ressources. Alors, nous pouvons dire que cette pratique est un gain de temps et l'IA devient un véritable assistant qui fournit la matière première et l'enseignant la transformera en activités et exercices d'apprentissage.

L'IA comme assistant à l'évaluation et au feedback

La correction constitue une mission lourde pour les enseignants de FLE. Ici l'IA aide à offrir une rétroaction immédiate et personnalisée aux étudiants, elle présente une assistance précieuse. (Hedduche, 2024:109)

a. **Correction automatisée** : les applications et les outils de l'IA ne se contentent pas de corriger les fautes d'orthographe et de grammaire, ils traitent également les erreurs stylistiques avec une précision minutieuse. Cette automatisation permet à l'enseignant de se concentrer sur l'évaluation des compétences discursives, argumentative et lexicale plutôt que sur la correction des erreurs de surface, laissant ainsi place aux aspects à forte valeur ajoutée. (Romano, 2023 : 166)

b. Analyse qualitative : l'IA est capable également d'être un assistant de l'enseignant, elle peut réaliser une analyse des productions des apprenants en détectant des schémas d'erreurs fréquents à un group. Cette analyse qualitative, difficile à réaliser manuellement, permet à l'enseignant d'adapter son enseignement, d'ajuster sa didactique de façon plus précise et efficace.

L'expérimentation menée par Bechiri a démontré que l'IA contribue significativement à l'amélioration des compétences rédactionnelles des apprenants. Il souligne que l'assistance pédagogique est essentielle pour optimiser ce potentiel. D'après elle, *" l'IA ne peut pas remplacer l'enseignant. Au contraire, elle vient renforcer son rôle en tant qu'accompagnateur des élèves et créateur d'environnements d'apprentissage*." (Bechiri, 2024 : 145)

L'enseignant de FLE à l'ère de l'IA : médiateur, concepteur et formateur à l'esprit critique

L'avènement de l'IA et son intégration dans l'enseignement n'éliminent pas le rôle essentiel et complexe de l'enseignant, mais ils le valorisent. Selon Benelimam, "*l'intelligence artificielle ne peut pas complètement substituer le rôle des enseignants humains, surtout en ce qui concerne la maîtrise de la langue et la communication interpersonnelle.*" (Benelimam, 2024 : 244)
À partir de maintenant, l'enseignant de FLE a des nouvelles préoccupations et responsabilités à assumer, surtout celles d'intermédiaire critique et de formateur à la littératie numérique.

L'enseignant comme médiateur critique de l'outil IA

La dépendance excessive des apprenants à l'outil IA représente, selon Bchiri (Bchiri,2024 :147), un des principaux enjeux pouvant conduire à une "*illusion de vérité*" ou à une uniformisation des productions. Elle peut, ainsi, inhiber la pensée critique (Algwil, 2025 : 32). Dans ce contexte, une des missions importantes de l'enseignant consiste à assurer et garantir une utilisation réfléchie et responsable de l'outil technique. (Romano,2023 :163).

Démystification de l'IA :
L'enseignant doit expliquer aux apprenants que l'IA n'est pas capable de réfléchir mais de calculer, et que ce qu'elle produit est des constructions statistiques susceptibles de véhiculer un parti pris culturel ou des informations fausses (hallucinations). Cette sensibilisation est primordiale pour favoriser le développement de l'esprit critique des apprenants.

b. Guidance et orientation : dans ce stade, l'enseignant a un rôle essentiel, il accompagne ses apprenants dans l'exploration de l'IA, il les encourage à exprimer leurs pensées et leurs idées d'une manière autonome avant de recourir aux outils de l'IA. Il faut qu'ils comprennent que ces outils doivent être utilisés pour réviser ou améliorer le contenu, non pas comme un substitut à la réflexion.

L'évolution des compétences professionnelles
La transformation des pratiques nécessite une évolution des compétences professionnelles de l'enseignant de FLE. L'enseignant passe d'un rôle de transmetteur de savoir à celui de designer pédagogique. L'enseignant doit élaborer des activités qui incluent de manière appropriée l'IA, en exposant ses avantages (personnalisation, feedback) et en évitant ses défauts (manque de créativité, biais). L'enseignant se transforme en un formateur à la littératie numérique et critique. Il montre à ses apprenants comment chercher et interroger les sources produites par l'IA, valider les informations et progresser dans leur réflexion autonome. Cavella souligne que "*il est donc crucial que les futur.e.s enseignant.e.s de langue prennent conscience de la neutralité illusoire des IA (Kruspe, 2024), ainsi que de leurs rôles actifs dans la transmission de ces données et de leurs responsabilités vis-à-vis des apprenant.e.s.*" (Cavella, 2025:6).

Les limites de l'assistant artificiel : enjeux éthiques et nécessité d'une vigilance didactique
Il est bien évident que l'IA représente, en ce moment, une révolution dans le domaine de l'enseignement, cependant, elle pose des risques majeurs, particulièrement au niveau d'éthique et de biais sociocognitifs.

Les biais culturels et l'illusion de la vérité

Le principal danger de l'IAG réside dans sa nature même, elle est basée sur des statistiques et non sur une compréhension incarnée du monde.

Illusion culturelle : les contenus culturels générés par l'IA sont des (illusions basées sur des données statistiques), « *la culture extraite des données de l'IA dépend essentiellement du type de données (de la Higuera et Iyer, 2024 : 80) qu'elle reçoit en amont et ensuite du paramétrage humain choisi pour les prédictions à mettre en avant.* » (Cavella, 2025 :3).
Ce sont des outils basés sur des ensembles de données, dont la mission est de tirer une moyenne statistique de l'apparition d'une série de signes qui créent l'illusion que ces données pourraient révéler des tendances. Ces tendances sont déterminées par les informations du corpus initial (l'interprétation du monde variera donc en fonction de la provenance des données, qu'elles soient chinoises ou françaises), et elles permettent à la machine d'effectuer des choix ou des prévisions. Autrement dit, en se basant sur des données – qu'elles soient bonnes ou mauvaises, ces algorithmes d'apprentissage automatique trouvent leur propre méthode. (Cavella, 2025 :3)

Nécessité de la vérification : il est indispensable que l'enseignant vérifie régulièrement les contenus générés par les outils d'IA, ces outils peuvent produire des informations erronées. Cette surveillance est la seule méthode qui peut nous protéger contre la propagation de l'erreur ou du stéréotype.

Les limites de l'efficacité fonctionnelle de l'IA
L'IA donne l'impression d'être une aide précieuse, mais elle a de sérieux problèmes de fond dont on ne peut pas faire abstraction. Pour commencer, **son utilité** dépend énormément de ce que l'utilisateur sait faire : si un professeur ne sait pas bien formuler ses demandes (le "prompt") et qu'il ne connaît pas très bien sa matière, il risque d'obtenir des résultats trop généraux ou qui ne conviennent pas vraiment à ses élèves. De plus, l'IA ne comprend pas le monde de la même façon que nous, elle ne saisit pas **les subtilités des différentes cultures**, ce qui peut l'amener à inventer des choses ou à produire des textes tous pareils. On

peut donc dire que son efficacité est limitée parce qu'il faut toujours quelqu'un pour vérifier que ce qu'elle propose est vrai, et souvent on finit même par avoir encore plus de travail pour contrôler la qualité de ce qu'elle a produit. Et enfin, même si elle fonctionne très bien sur le plan technique, l'IA n'arrive pas à remplacer **le lien humain et l'aspect émotionnel** qui sont essentiels pour gérer toutes les difficultés des échanges dans une salle de cours de français langue étrangère.

Les enjeux éthiques et la question de l'évaluation

L'intégration de l'IA remet en question les pratiques évaluatives traditionnelles et soulève des questions éthiques cruciales.

- **Repenser l'évaluation** : l'enseignant doit être attentif et reconsidérer ses méthodes d'évaluation. Son évaluation doit être fondée sur la pensée critique, la capacité d'analyse et la créativité, des compétences que l'IA ne peut pas encore reproduire.
- **Éthique de l'utilisation** : le but n'est pas d'interdire l'utilisation d'IA en classe, mais d'encadrer cet usage afin qu'il soit un outil d'apprentissage et non de tricherie. Alors, l'enseignant doit élaborer des instructions claires pour atteindre cet objectif.

Perspectives : vers une didactique du FLE "augmentée" et humaniste

L'IA doit rester un outil au service de l'humain (enseignant et apprenant). Schlemminger et Gettliffe supportent ce point : *"témoigne de la vitalité de la recherche et des pratiques en didactique du FLES face aux transformations induites par l'intelligence artificielle générative ; il invite à poursuivre collectivement la réflexion pour que ces outils deviennent de véritables alliés au service d'un apprentissage humaniste, critique et émancipateur.*" (Schlemminger & Gettliffe, 2025: 8). Le rôle essentiel de l'enseignant consiste à présenter la technologie comme un assistant renforçant la capacité humaine plutôt que l'affaiblissant.

Afin que l'insertion de ces outils dans la classe soit efficace, l'enseignant doit être bien informé à travers une formation initiale et contenue, d'après Benelimam, "*il est essentiel de former de manière adéquate les enseignants de langues étrangères à l'utilisation de l'intelligence artificielle afin de pouvoir pleinement exploiter son potentiel pour proposer des expériences d'apprentissage personnalisées et efficaces.*"

(Benelimam, 2024: 244)

Les enseignants doivent être formés non seulement à l'utilisation technique de l'IA, mais surtout à sa médiation didactique et éthique. Cela sera la clé de la réussite.

L'enquête

Pour atteindre notre objectif, nous avons choisi d'inclure les **enseignants** du département de la langue française (9 enseignants). La majorité de notre public a une expérience de plus de dix ans, environ 55%. Notre enquête s'est déroulée à l'université de Tripoli, nous avons élaboré notre questionnaire à partir de Google forme, il comprend 10 questions, elles sont sous forme de choix (réponse unique), de réponses multiples, une question de grille à cases à cocher et une question ouverte.

L'analyse de Questionnaire

Nous allons procéder trois évaluations différentes : une première pour les questions à réponses multiples (QRM), une deuxième pour les questions à réponse unique (QRU) et le dernière est pour la question de grille à case à cocher. Les résultats seront exposés à travers trois graphiques statistiques distincts, chacun synthétisant les principales tendances de notre enquête relative aux pratiques et aux perceptions des enseignants.

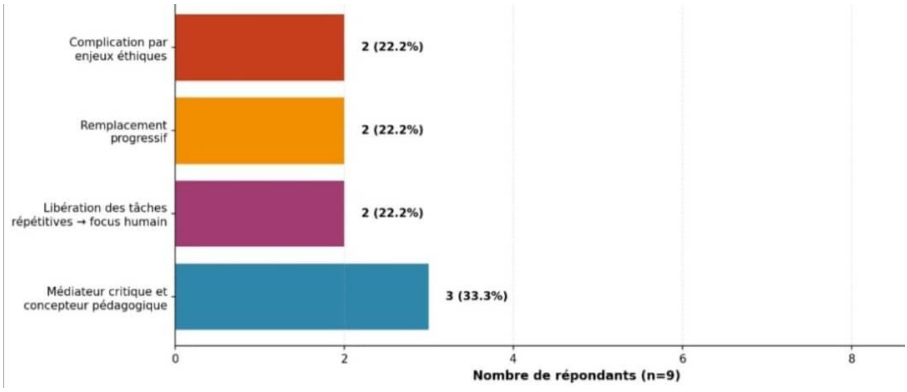


Figure 1 : Répartition des perceptions concernant l'impact principal de l'IA sur le rôle de l'enseignant de FLE.

Les résultats indiquent que le modèle traditionnel de l'enseignant évolue vers une posture de médiateur critique et de concepteur pédagogique (33,3 %). Cette tendance suggère que l'IA n'est pas majoritairement perçue comme un remplaçant, mais comme un outil de transformation.

- Libération vs Menace : On observe une division équitable (22,2% chacune) entre ceux qui voient l'IA comme un moyen d'alléger les tâches répétitives et ceux qui y voient un risque de remplacement progressif.

- Défis Éthiques : La complexité induite par les enjeux éthiques préoccupe déjà près d'un quart des répondants (22,2 %), soulignant une conscience précoce des limites de l'outil.

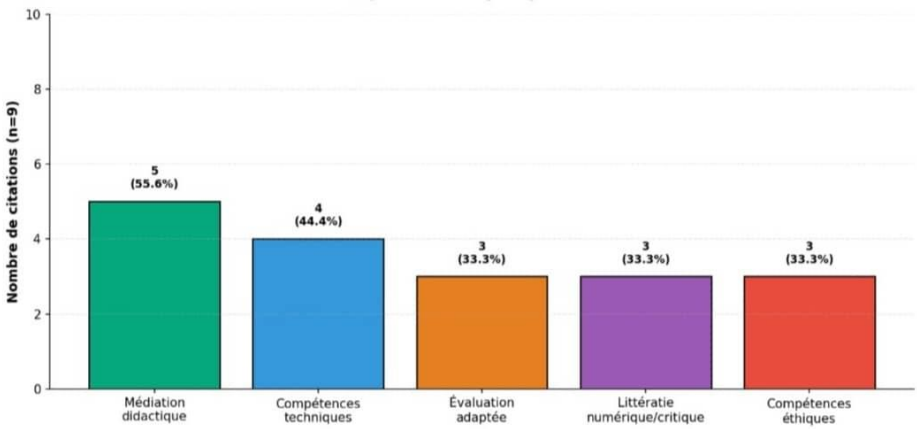


Figure 2 : Compétences que les enseignants estiment devoir développer prioritairement pour intégrer l'IA dans leur pratique

L'analyse des compétences prioritaires montre que les enseignants privilégient la médiation didactique (55,6 %) sur la simple maîtrise technique.

- Intégration Pédagogique : Près de 44,4 % des enseignants estiment que le défi réside davantage dans la manière d'intégrer l'IA au processus éducatif que dans l'utilisation de l'outil lui-même.

- Interdépendance des Savoirs : L'égalité parfaite (33,3 %) entre le

besoin d'évaluations adaptées, de littératie numérique et de compétences éthiques démontre que l'intégrité académique et l'esprit critique sont désormais indissociables de la pratique du FLE à l'ère du numérique.

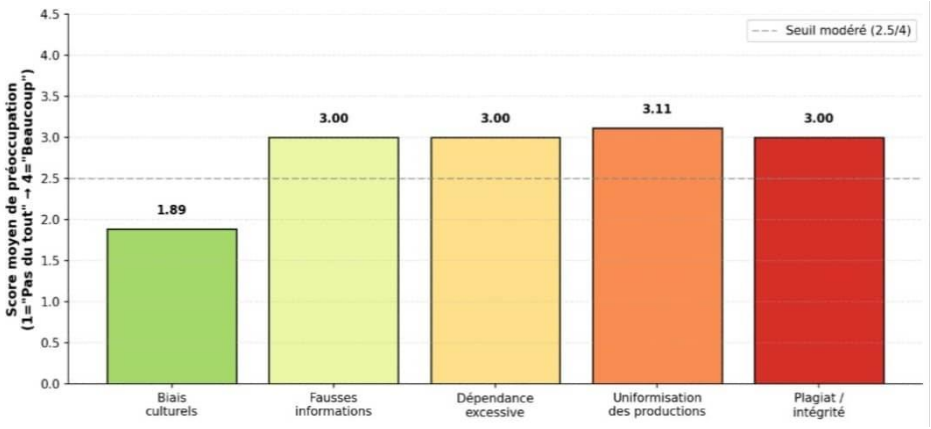


Figure 3: Niveau moyen de préoccupation (sur une échelle de 1 à 4) des enseignants face à cinq risques majeurs liés à l'utilisation pédagogique de l'IA générative.

L'inquiétude des enseignants se cristallise autour de la standardisation et de l'intégrité de l'apprentissage.

- Uniformisation des productions : Avec le score le plus élevé (3,11/4), ce risque est la préoccupation majeure, suggérant une crainte de voir disparaître la créativité et la singularité stylistique des apprenants.
- Menaces sur l'autonomie : Les scores élevés (3,0) concernant le plagiat, les fausses informations et la dépendance excessive confirment une forte appréhension quant à la préservation de l'autonomie cognitive.
- Biais Culturels : Paradoxalement, ce risque est jugé le moins préoccupant (1,89/4). Cela pourrait indiquer soit une confiance dans la neutralité des modèles, soit un besoin de sensibilisation accrue à cet enjeu spécifique dans un contexte de langue et culture.

La discussion

- **L'IA comme assistant "back-office" :**

La plupart des enseignants utilisent l'IA, ils la considèrent comme un "*outil d'amélioration pédagogique*" présenté par Konti & Varsamidou (2025). Pourtant, nous avons réalisé que cette considération est essentiellement basée sur l'efficacité et la compétence de l'enseignant. L'IA, dans son rôle d'assistant, aide l'enseignant à préparer le cours et à analyser la production écrite, alors c'est un assistant "*back-office*" qui contribue à libérer du temps cognitif et administratif, comme le signale Romano (2023). Cela peut valider notre problématique.

- **La modification du rôle de l'enseignant :**

Le résultat de notre enquête confirme qu'il y a une modification radicale du rôle de l'enseignant. Son rôle se transforme en celui de **médiateur critique et concepteur pédagogique**, nous pouvons être certains que la mission de l'enseignant est passée de la transmission à la médiation, c'est ce que soulignent Bchiri (2024) et Cavalla et al. (2025). Les enseignants réalisent qu'il ne faut plus se contenter de la maitrise d'un savoir, mais avoir d'autres compétences nécessaires pour être capable d'**évaluer de façon qualitative et de développer l'esprit critique** des apprenants.

- **Une vigilance éthique aiguë, centrée sur l'apprenant**

Il est essentiel de ne pas négliger cet aspect majeur, concernant les préoccupations éthiques. La plupart des enseignants sont inquiets de la dépendance excessive des apprenants et des questions de plagiat et d'intégrité académique. Leur préoccupation est purement didactique. Cette hiérarchie révèle une préoccupation : ils ont craint l'influence de l'IA sur l'apprentissage et l'effort cognitif de l'apprenant. Elle peut même affecter négativement la pensée critique et la créativité. (Algwil, 2025 : 32)

Pour les enseignants, l'IA est conçue, non seulement, comme un outil, mais comme un agent qui peut changer les habitudes métacognitives de leurs apprenants. D'après Cavalla, « *Ces outils donnent l'illusion de réfléchir et d'avoir une conscience, ce qui n'est pas le cas*. » (Cavalla, 2025 :1), selon elle, l'IA peut représenter « l'illusion de vérité ». Alors, il est nécessaire de bien gérer l'usage d'afin qu'il favorise l'apprentissage et non la simple performance.

Enfin, cette enquête dessine le portrait d'un enseignant de FLE pragmatique, conscient et en transition.

Il considère l'IA comme un outil efficace qui l'aide à la transformation de son rôle de transmetteur de savoir à celui de médiateur et concepteur pédagogique, signale une vigilance éthique aiguë, dans le but de protéger l'apprentissage. Le résultat de notre enquête confirme que l'IA peut être un assistant pédagogique très efficace. Cependant, il paraît nécessaire que cet outil soit accompagné par un soutien institutionnel fort en formation et une réflexion commune continue sur les objectifs humanistes de l'enseignement des langues.

Conclusion

Nous vivons une ère de révolution technologique rapide, illustrée par l'émergence de l'intelligence artificielle à travers des outils comme ChatGPT, Google Gemini et Perplexity. Ces avancées ont significativement changé la procédure éducative, engendrant des défis pour les enseignants du fait de la simplicité avec laquelle les apprenants peuvent les exploiter pour plagier et résoudre des travaux de recherche, des présentations et même des épreuves, notamment sur internet. Dans ce contexte, les professeurs perçoivent fréquemment l'IA comme un danger. (Bechiri, 2024 :140)

Pour exploiter au mieux l'intelligence artificielle dans le domaine éducatif, il est essentiel de former les enseignants à l'usage de ces technologies tout en leur permettant de se développer. À ce point, les enseignants devraient pouvoir expérimenter les IA sans danger, en dehors du cadre des cours.

En somme, cet article démontre que on pourrait très bien étudier trois pistes de recherche qui s'accordent entre elles. Pour commencer, des études suivies dans le temps permettraient de vraiment voir ce que l'utilisation de l'intelligence artificielle change dans la capacité des étudiants de FLE à penser par eux-mêmes et à être inventifs. Ensuite, il faudrait élaborer puis tester des formations pour les professeurs de langues, des formations qui les aideraient surtout à utiliser l'IA de façon réfléchie. Et finalement, d'un point de vue plus lié à la manière dont on acquiert les connaissances, on pourrait analyser de quelle manière les opinions et les valeurs d'une culture qui se trouvent dans les grandes quantités de données servant à faire fonctionner les IA capables de créer,

modifient la démarche dont on comprend les langues et les cultures différentes dans les cours de FLE. On a absolument besoin de mener ces recherches pour que l'intelligence artificielle soit plus qu'une solution à un problème, qu'elle nous aide vraiment à adopter une façon d'enseigner qui donne plus de pouvoir aux apprenants et qui est entièrement tournée vers l'être humain.

Bibliographie

Algwil, K. (2025). The Importance of Artificial Intelligence Writing Tools in Enhancing English Writing of EFL Students. Faculty of Languages Journal-Tripoli-Libya, 1(32), 28-43. https://doi.org/10.56592/flj.v1i32.2321

Benelimam, G. (2024). L'intelligence artificielle et ses apports dans l'enseignement des langues étrangères. Faculty of Languages Journal-Tripoli-Libya, 1(29), 240-252. https://doi.org/10.56592/flj.v1i29.1071

Bechiri, C. (2024). Intégration de l'intelligence artificielle dans la classe de FLE : approches et pratiques pour l'amélioration de l'écrit à l'université de Skikda. *Ziglôbitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations*, 139-148. https://www.ziglobitha.org/wp-content/uploads/2024/06/10-Art.-Camelia-BECHIRI-pp.139-148.pdf

Cavalla, C., Duthoit, E., Woerly, D., Cellier, A., Aguilar, J., & Burrows, A. (2025). Sensibiliser les enseignant.e.s de FLE en formation initiale aux contenus culturels générés par l'IA. *Revue TDFLE*. https://shs.hal.science/halshs-05144881v1/document

Hedduche, O. (2024). L'agent conversationnel ChatGPT : un tuteur virtuel au service du développement des compétences rédactionnelles en classe de FLE. *Revue TDFLE*. https://www.ceeol.com/search/article-detail?id=1354712

Konti, K., & Varsamidou, A. (2025). Perceptions des enseignants de FLE sur l'intégration de ChatGPT et d'autres outils de l'intelligence artificielle dans l'enseignement du FLE : enjeux et perspectives. *European Journal of Foreign Language Teaching*. https://oapub.org/edu/index.php/ejfl/article/view/6175

Romano, R. (2023). *Pratiques d'évaluation en FLE à travers l'implication de l'intelligence artificielle : les enjeux de l'enseignement à distance* [Thèse de doctorat]. https://theses.hal.science/tel-04786915/

Schlemminger, G. & Gettliffe, N. (2025). L'intelligence artificielle générative pour l'enseignement du FLES. Didactique du FLES : Recherches et Pratiques. URL: https://www.researchgate.net/publication/393849491_L'intelligence_artificielle_generative_pour_l'enseignement_du_FL